

Otu-botu

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **37 (1899)**

Heft 15

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-197502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'élection au peuple assemblé; car à peine est-elle admise, le maçon et autres ouvriers du conclave démolissent la muraille légère qui défendait l'accès du balcon du palais Quirinal.

» Il faut voir les trépignements de cette foule impatiente à chaque coup de marteau qui détache une pierre.

» Arrivés sur le balcon, où un immense hourra les salue, le premier diacre se place d'un côté avec la croix, et le second au milieu. Celui-ci annonce alors à haute voix le grand événement. Puis il jette au peuple le billet qui contient cette annonce. Presque au même instant où le cardinal s'adresse à la foule assemblée sur la place qui fait face au palais Quirinal, toutes les cloches des nombreuses églises de la ville, de concert avec le canon du *Castel St-Angelo*, portent la nouvelle à toute la population des Etats romains; et c'est ordinairement dans ce moment et lorsque le *Castel St-Angelo* arbore les étendards aux armes du nouveau pontife, que celui-ci paraît sur le balcon et donne sa bénédiction à la multitude.

» J'allais oublier de dire pourquoi les regards sont fixés du matin au soir et pendant tout le temps que dure le conclave, souvent plusieurs jours, sur un bout du tuyau du poêle. C'est que, lorsqu'un cardinal a enfin pu réunir les deux tiers des suffrages, les billets sont brûlés dans un petit poêle placé dans la chapelle des scrutins, et la première fumée qui sort de ce tuyau est celle des billets enflammés, de sorte que sa vue équivalait à la nouvelle officielle que l'élection est faite.

» Le couronnement a lieu dans la magnifique église de St-Pierre. Pendant la cérémonie, les salves de l'artillerie du *Castel St-Angelo*, les mortiers de la garde suisse et les fanfares militaires répètent aux chants sacrés. C'est au sortir de la chapelle de St-Grégoire, appelée chapelle *Clémentine* du nom de Clément VIII qui la fit construire, et qui se trouve dans l'église même, que j'ai vu le premier détail qui m'a frappé; le voici: lorsque le Souverain-pontife sort de la chapelle pour se rendre au grand autel, qui est à une distance considérable, il trouve sur son chemin un maître des cérémonies à genoux, tenant en main une canne argentée, qui se termine en forme de binet à trois pointes entre lesquelles on a placé une poignée d'étope, auxquelles un clerc de chapelle met le feu au moyen d'une bougie. Alors le maître des cérémonies chante ces paroles en élevant la canne enflammée: *sancte pater, sic transit gloria mundi*. Et ceci se répète jusqu'à trois fois sur le passage du pape.

Une circonstance qui a été pour moi saisissante, est l'acte du placement de la tiare (la triple couronne) sur la tête du *Souverain-pontife* ému, dont les larmes coulaient abondamment.

Le cardinal second diacre découvrit le pape, qui était mitré, et le premier diacre prenant la tiare des deux mains, la lui plaça sur la tête en disant: *Accipe tiaram Aribus coronis ornatam, et scias te esse patrem principum et regum rectorem orbis in terra vicarium Salvatoris nostri Jesu-Christi, cui est honor et gloria in secula seculorum*.

» Reçois la triple couronne et sache que tu dois être le père des princes et des rois, le gouverneur du monde et sur la terre le représentant de notre Seigneur Jésus-Christ, auquel soit honneur et gloire aux siècles des siècles. »

Otu-botu.

L'autro dzo, trài à quatre valottets sont z'u po sè marià ti dè beinda tsi l'officié de l'état civi dè tsi no, et ne sé pas se noutron gaillà a z'u poaire dè vairè tant dè mondo tot en on iadzo dein son cabinet, à bin cein que iavài, mà tantia que sè trovà tot eimbreciquà quand l'est que lào dèmanda: « X..., déclarez-vous prendre pour femme Y..., etc. » L'avài mèclià ti lè noms; lo valet d'ao syndico que devesà marià la Françoise d'ao tsatè, sè trova appèdi avoué la serveinta d'ao cabaret, que sè mariavè assebin, mà avoué lo taupi, et à cèsiquie on lài baillivè la felhie ào conseillè; enfin quiet, c'était on eimbrouille qu'on ne l'ài vayài gotta, et cillau dzouvenès dzeins que se trovavont dinse rappedans ào tot fin, lài desiront: « Vo vo trompà, faut referè. » L'officié d'état civi, que ne savài pas lo ein irè et

qu'èin avài prào, lào fe: *O bin, ne fài rên? mè vé adè vo marià òtu-botu, et pi ma fài vo fo tatsi dè vo z'assorti ein saillèssèint.*

Taches de rouille. — Rien n'est plus vilain, rien ne donne au linge un aspect plus mal soigné que la vue de ces taches de rouille répandues sur sa surface. Pour les enlever, on se sert d'un mélange d'une partie d'alun et de deux parties de tartre en poudre que l'on dépose sur le linge taché et mouillé auparavant.

Il arrive souvent, dit la *Science pratique*, que les écailles du poisson sont tellement adhérentes qu'il n'y a pas moyen de les enlever. Cette difficulté se présente lorsque le poisson est très frais. Il suffit alors de le tremper pendant quelques instants dans l'eau bouillante, et vous l'écaillez ensuite avec la plus grande facilité.

Oreilles de porc aux lentilles. — Faites tremper les lentilles à l'eau froide pendant une nuit; égouttez-les et mettez-les dans une casserole avec des oreilles de porc ou des morceaux quelconques de tête de porc. Ajoutez-y quelques carottes et oignons entiers et un bouquet garni. Faites cuire et enlevez, au fur et à mesure qu'ils sont à point, les morceaux de viande, puis les légumes. — Liez les lentilles avec un peu de roux-blond, ajoutez un filet de vinaigre et un peu de sucre en poudre et au moment de dresser un filet de Maggi.

OPÉRA. — *Débuts de la troupe.* — **Faust.** — Disons-le tout de suite, franc succès pour nos artistes. — M. Sentein est une basse superbe, ample et bien timbrée, et qui plus est, doublé d'un excellent comédien; M. Nandès possède une très jolie voix de ténor, forte et étendue; M. Bourgey, baryton, un peu surpris au début, a retrouvé tous ses moyens dans la scène du duel. Quant à la primadonna, M^{lle} Chambellan, elle a conquis d'emblée tous les suffrages par son organe si sympathique et son jeu tout simple et naturel. Très bonne aussi, M^{lle} Walter, dans le rôle ingrat de Siebel. — Nous ne pouvons que féliciter chaudement le Comité du Théâtre pour son choix si judicieux; nous savons qu'il s'est imposé de lourds sacrifices. Au public de le récompenser par une fréquentation assidue du théâtre, d'autant plus que le nombre des représentations est limité. — Même succès mardi, pour *La Traviata*, et hier, pour *Lakmé*. — Demain dimanche, à 8 heures, deuxième de **Faust**. (Prix du dimanche).

La livraison d'avril de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants: L'armée française en 1899. Le haut commandement, par Abel Veuglaire. — Le neveu du chanoine. Roman, par M. Scobéret. — La chasse à l'homme. Policiers français et détectives anglais, par Aug. Glardon. — Mickiewicz en Suisse, par Louis Leger. — Un village des hautes Alpes. Chandolin, par Lilette de Loës. — Une idylle franco-russe en 1814, par Michel Delines. — Chronique parisienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Chronique suisse. — Chronique scientifique. — Chronique politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau de la *Bibliothèque universelle*, place de la Louve, 4, Lausanne.

Onychophagie.

On désigne sous ce nom l'habitude vicieuse qu'ont beaucoup d'enfants et même de grandes personnes de se ronger les ongles.

L'étude de cette véritable maladie a une importance particulière. En ce qui concerne l'hygiène la plus élémentaire, cette habitude, dont le principal effet est de porter constamment dans la bouche des matières pulvérulentes ramassées par la main mise en contact avec des objets divers et accumulés sous les ongles est des plus nuisibles. Il y a non-seulement pour ce seul fait absorption de microbes pathogènes, mais les rognures d'ongles irritent la mu-

queuse de l'estomac et peuvent produire à elles seules des troubles gastro-intestinaux, très fréquemment observés chez les personnes atteintes de cette funeste manie.

Il est une autre considération non moins importante qui est la perte de dextérité dont l'onychophagie est atteint petit à petit. En effet, l'extrémité des ongles, une fois usée, le bout des doigts se déforme, la phalange s'arrondit, se boursoufle, forme un bourrelet de chair devant le vestige de l'ongle; la main devient inhabile et l'individu inapte à tous les travaux demandant une certaine agilité; impossibilité de boutonner les vêtements, difficultés de tenir une aiguille, de nouer un fil, de ramasser des pièces de monnaie ou des objets de petite dimension, etc. En un mot, l'onychophagie deviendra tout à fait maladroit et sera incapable de faire un habile ouvrier ou un bon artiste.

Chez le plus grand nombre, cette mauvaise habitude est due à un défaut de vigilance, à la négligence et à l'indifférence des personnes chargées de l'éducation de l'enfant; nous dirons même que trop souvent des nourrices habituent elles-mêmes les enfants à têter, soit leur pouce, soit un bout de linge ou une tétine de biberon, parce que, de cette façon, le bébé, distrait par cette succion, reste tranquille dans son berceau.

Le docteur Bérillon, frappé de la grande quantité d'enfants atteints d'onychophagie — (il avait en effet rencontré dans une école communale de Paris 63 rongeurs d'ongles sur 265 élèves; et dans une école mixte du département de l'Yonne 6 garçons sur 29 et 11 filles sur 21; en moyenne 38%!) — avait institué un traitement purement moral, ou mieux purement psychique. Il endormait, par l'hypnotisme, le jeune enfant et, au bout de quelques séances, il lui suggérait de résister à cette habitude fâcheuse. Il obtint d'excellents résultats.

(Science illustrée.)

Boutade.

On sait que Napoléon présidait volontiers le conseil d'Etat, pendant la préparation du Code civil. Un jour, on discutait la question de savoir comment une femme, ayant abandonné le domicile conjugal, pourrait être contrainte à le réintégrer.

Le grave Merlin, appelé le premier à donner son avis, dit:

— D'abord, si elle résiste, on la sommerà.

— Ne plaisantons pas, dit l'empereur.

— Je ne plaisante nullement, reprend Merlin, surpris.

— Eh bien, quand vous l'aurez assommée, en serez-vous plus avancé!

A ce mot, rien ne put contenir l'hilarité du conseil, que l'empereur lui-même partagea franchement.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Fournitures de bureaux.

Papier à lettre et enveloppes avec en-tête. — Factures. — Circulaires.

Cartes d'adresse et de visite.

Faire-part.

MENUS ET CARTES DE TABLE

OCCASION		Les grands stocks de marchandise pour la Saison d'automne et hiver, telle que:
Ettoffes pour Dames, fillettes et enfants.		
dep. Fr. 1 — p. m.		
Milaines, Bouxkins, Cheviots p' hommes	» 2 50 »	
Coutil imprimé, flanelle laine et coton	» 45 »	
Cotonnerie, toiles écruës et blanches	» 20 »	
jusqu'aux qualités les plus fines sont vendues à des prix excessivement bon marché par les Magasins populaires de Max Wirth, Zurich. — Echantillons franco. —		
Adresse: Max Wirth, Zurich.		

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.